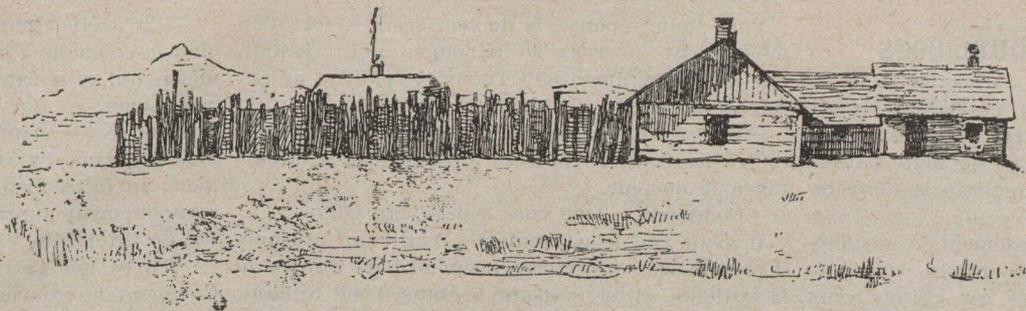


La Police
Montée
Du
Nord-
Ouest



Les casernes de la gendarmerie, à Pincher Creek

Ses
Débuts
Et Ses
Progrès

Considérant l'immensité du Nord-Ouest canadien, et sa population clair semée, on peut affirmer que notre gendarmerie à cheval — communément appelée police montée du Nord-Ouest — est la force publique, la plus remarquable qui soit au monde.

Son efficacité et la somme énorme de travail qu'il lui faut accomplir, pour bien remplir sa tâche, sont exceptionnelles, étant donné le petit nombre de ses membres.

L'origine de ce corps à l'aspect militaire, mais relevant de l'autorité civile, remonte à 1874.

A cette époque, la tribu indienne des Pieds-

Le public a donc acquis une dette de reconnaissance, envers les troupiers dont nous parlons ; leur courage, leur endurance et leur esprit d'abnégation demeurant au-dessus de tous éloges. Car telles furent les qualités dominantes des trois cents hommes qui, en 1874, firent face, on ose à peine le dire, de crainte d'être taxé d'exagération; qui firent face, disons-nous, à plus de 23,000 guerriers indiens ; parmi lesquels on pouvait reconnaître à leurs insignes de guerre, des Sioux, des Pieds-Noirs, des Cris et autres sauvages, dont le nombre a considérablement diminué depuis.

Ceci nous autorise, croyons-nous, à publier ci-contre des vues d'intérêt général, représentant quelques types de nos gendarmes à cheval. Les policiers du Nord-Ouest avaient, il y a trente ans, du courage au coeur et l'amour des aventures pour les guider ; ceux qui les remplacent de nos jours, possèdent les mêmes qualités et, de plus, un peu du flair des limiers de police de nos grandes villes.

En effet, si le nombre des autochtones au teint cuivré a diminué ; — "n'oublions pas les lois de Darwin !" — nos plaines immenses qui naguère étaient inconnues des blancs, se peuplent de plus en plus.

De tous les points de l'univers, nous arrivent des individus, soit isolés, soit avec leurs familles. Las de vivre ainsi que leurs ancêtres, las des villes, ils viennent demander à nos terres fertiles, le pain qu'ils y gagnent à la sueur de leur front.

Les merveilles de la mécanique moderne appliquées aux instruments aratoires, ne contribuant pas pour peu au défrichement de solitudes naguère improductives. Des hameaux surgissent du sol, des clochers les dominent et la campagne se couvre de maisons éparpillées un peu partout.

Demain, ces hameaux seront des villes, et la civilisation aura conquis quelques nouveaux milliers de milles carrés.

C'est beau, mais, hélas ! comme il n'existe point d'agglomérations humaines sans malfaiteurs, comme l'élément dont nous entretenons le

lecteur est très hétérogène, il arrive que la justice a à sévir.

C'est alors que la gendarmerie à cheval intervient. Un crime a-t-il été commis à quelque cent mille d'un centre important, son auteur demeure-t-il inconnu ? Vite notre maréchaussée moderne se met en campagne. Elle fouille les replis de terrain, les bois, fait une enquête, télégraphie aux postes environnants, et appréhende presque toujours le ou les coupables.

La crainte que la gendarmerie à cheval inspire aux habitants des prairies, pour la plupart gens paisibles, est telle qu'il est rare de constater des crimes multiples à intervalles rapprochés, en ces parages. On peut même dire que le Nord-Ouest canadien est un des pays les plus disciplinés du monde.

Et pourtant, qui produit un tel résultat ? Tout simplement de trois à quatre cents cavaliers bien stylés et consciencieux dans l'accomplissement de leurs devoirs.

N'est-ce pas remarquable ? ainsi que je le faisais ressortir au commencement de ces quelques notes.

Le nombre des officiers qui commandent à cette troupe d'élite est très limité. Les principaux centres divisionnaires sous leurs ordres sont : A. Maple-Creek ; C. Battleford ; G. Edmonton ; E. Calgary ; D. Macleod ; F. Prince-Albert. Les messieurs ayant charge de ces districts encourrent une grande responsabilité; toutefois, il est presque inutile de dire qu'ils s'en tirent à la plus grande satisfaction de notre gouvernement.

Chaque année, ce dernier reçoit un volumineux rapport exposant la situation de toutes les divisions où la gendarmerie à cheval exerce son contrôle. Après que le ministère de l'Intérieur, duquel elle relève, a pris connaissance de l'état moral du Nord-Ouest, le Cabinet fédéral en est informé et avise à prendre les mesures nécessaires quant à l'avenir. N'est pas admis qui veut dans la gendarmerie à cheval. Certaines conditions sont rigoureusement observées à cet effet, tant au point de vue physique que moral.



Divers types de gendarmes à cheval, d'il y a 30 ans

Noirs, qui s'attendait à être attaquée par la cavalerie américaine ; ayant passé en territoire canadien, ne fut pas peu surprise de voir arriver dans les plaines de l'Ouest, des hommes portant la tunique rouge, des officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Grâce à la réputation de loyauté et de justice, dont jouissaient les nouveaux venus, les indiens leur firent un bon accueil. Sans le savoir, les Pieds-Noirs venaient de faire connaissance avec le premier détachement de gendarmerie à cheval qu'on envoyait vers eux.

Une telle décision avait été prise, à la suite de la cession que la Cie de la Baie d'Hudson, faisait au gouvernement canadien, de deux millions de milles carrés, d'un pays jusqu'alors non policé. Sur les conseils de M. Donald Smith, un des directeurs de la Campagne sus-mentionnée, actuellement Lord Strathcona, le gouvernement du Canada enrôla trois cents jeunes gens choisis, qui furent dressés militairement au maniement des armes, et à l'équitation.

Tel fut le début de notre gendarmerie à cheval, dont l'effectif était ridiculement minime, eu égard à l'énorme territoire mis sous sa surveillance.

Toutefois, les résultats que ce corps obtint dès le début de ses opérations, fut réellement merveilleux.

La crainte inspirée par la loi anglaise, dont la justice est inflexible, et les qualités personnelles et combattives des gendarmes, contribuèrent beaucoup, il est vrai, à l'obtention d'un tel succès. Sans avoir l'air d'y toucher, la gendarmerie à cheval imposa le respect des lois aux enfants de la savane, supprima parmi eux la vente des alcools et assura le respect de la propriété.

Garantissant la sécurité des voyageurs, elle permit aux colons de pénétrer en masse, dans un pays que l'on appellera très probablement, dans quelques années, le grenier du monde !



Une revue de la gendarmerie à cheval